

"la laïcité, c'est par où ?" demandait Charlie Hebdo en 2015.

En 2019, plus que jamais, la confusion règne sur la laïcité : elle est brandie par certains comme un étendard identitaire et xénophobe, pour d'autres elle se résume à la simple tolérance, pour certains c'est une vieillerie dépassée, par d'autres elle se retrouve affublée de qualificatifs variés.. En même temps la laïcité fait l'unanimité dans les sondages, les discours, elle semble consensuelle, mais la notion reste très brouillée.

Qu'est ce que nous mettons derrière le mot ?

Pour le Comité laïque du Nord 1905-2005, créé pour célébrer « le centenaire de la loi de 1905 de séparation des Églises et de l'État qui institutionnalise la Laïcité en France (...) et plus largement la promouvoir, la défendre et la développer » (statuts du CLN, art.1, 2) la laïcité n'est pas une alternative aux religions et aux convictions, ce n'est pas une valeur (comme les trois valeurs de la République),

La laïcité, c'est tout à la fois :

- **un fondement, un principe de notre organisation politique** depuis les lois scolaires de 1881, la loi de séparation de 1905 et les Constitutions de 1946 et 1958,
- **une garantie des libertés individuelles et collectives** libertés de croire, de ne pas croire, de pratiquer un culte ou non, de changer de convictions, et de ne pas en avoir,
- **une méthode pour mieux vivre ensemble** sans exclusions ni ségrégations, face aux replis identitaires et communautaristes, dans une société réunissant des personnes aux convictions, cultures, orientations, origines et appartenances diverses et variables.
- **un effort pour l'émancipation de chacun et de chacune** contre tous les préjugés, stéréotypes et obscurantismes, contre toutes les superstitions, aliénations et dominations.

Comme toutes les conquêtes, **la laïcité n'est pas donnée une fois pour toutes.** C'est, plus que jamais, au delà de notre diversité, **un combat pour renforcer ce qui nous unit, ce qui est commun à tous les hommes et à toutes les femmes :**

- ▶ **les droits humains** : déclarations des droits de l'Homme (1789, 1948), convention des droits des enfants (C.I.D.E.), ratifiée par la France en 1990,
- ▶ **la démarche rationnelle** (et pas seulement dans les sciences "dures"), ce qui explique notre participation depuis 12 ans à la Fête de la Science..En 2019 l'Association L'Esprit d'Archimède (A.L.E.A.) www.esprit-archimede.org s'est associée au C.L.N. pour la conférence débat du 8 octobre 2019.

Comité
laïque
du Nord

1905, 2005 ...

Vos expériences, vos réflexions dans tous les domaines sont utiles à tous : **contactez nous, adhérez !**

président : Daniel Dubois trésorier : Jean-Pierre Delcambre

secrétaire : Jacques Descamps 0663147447

c.l.n@orange.fr www.comitelaique59.org



La place de l'histoire des sciences dans la recherche et l'enseignement actuels

Comité
laïque
du Nord

1905, 2005 ...

avec **Pascal Mulard**, docteur en Histoire des sciences, professeur au lycée Baggio à Lille,
et **Bernard Maitte**, professeur émérite d'Histoire des sciences à l'Université de Lille, secrétaire de l'ALEA.

Mardi 8 octobre 2019

18 h – 20 h Auberge de Jeunesse Lille
235 bld P. Painlevé métro P. de Valenciennes



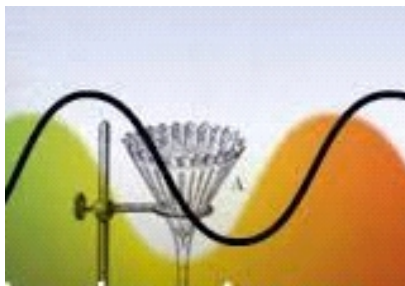
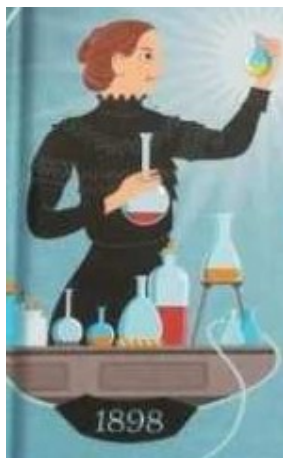
MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION



THE CONVERSATION



*Vérité d'hier,
erreur d'
aujourd'hui ?*



Que peut apporter l'histoire des sciences ?

La science est de plus en plus contestée : sur internet, dans les médias, dans des groupes religieux, en classe même parfois, ses résultats sont remis en cause, considérés comme des simples « opinions ». Ce nouvel obscurantisme n'est-il pas lié, pour une part, à l'enseignement actuel des sciences, qui se réduit trop souvent à la diffusion des normes actuelles et au dressage à leurs utilisations ? **L'absence de formation à la méthode scientifique** et, plus largement, **à l'esprit critique**, n'explique-t-elle pas en partie ce « relativisme » ?

Au cours des siècles **observations, expériences, raisonnements, débats, réfutations, validations** ont conduit à nos savoirs scientifiques actuels, toujours incomplets, mais dont nous pouvons prouver qu'ils sont pertinents entre des limites de validités que nous savons poser. Ces étapes de l'élaboration de nos connaissances ne sont ni enseignées, ni connues. La distinction entre croyances, éruditions, savoirs scientifiques reste floue pour la plupart de nos concitoyens.

Face aux enjeux culturels, sociaux, politiques du développement des technologies, l'histoire des sciences peut-elle aider à **renforcer les démarches rationnelles et enrichir les débats démocratiques** ?

A partir d'exemples dans les sciences de la matière, un universitaire historien des sciences, **Bernard Maitte** et un enseignant du secondaire, **Pascal Mulard**, éclaireront cette question sous les **angles scientifique, historique, pédagogique** et aborderont les **enjeux sociaux et culturels actuels**.

Mardi 8 octobre 2019
18h-20h Auberge de Jeunesse Lille
235 bld P. Painlevé, métro P. de Valenciennes



La place de l'histoire des sciences dans la recherche et dans l'enseignement actuels